



Comme cela eut lieu à Jérusalem lors de la première Pentecôte, à chaque époque les témoins du Christ, remplis de l'Esprit Saint, se sont sentis poussés à aller vers les autres pour exprimer dans les différentes langues les merveilles accomplies par Dieu. C'est ce qui continue à se produire à notre époque également.

C'est l'Esprit Saint qui sème les 'semences du Verbe' dans les diverses traditions et cultures, préparant les populations des régions les plus différentes à accueillir l'annonce évangélique.

Cette conscience ne peut que susciter chez les disciples du Christ une attitude d'ouverture et de dialogue à l'égard de ceux qui ont des convictions religieuses différentes.

En effet, c'est un devoir de se mettre à l'écoute de ce que l'Esprit peut suggérer également aux autres. Ils sont en mesure d'offrir des suggestions utiles pour parvenir à une compréhension plus profonde de ce que le chrétien possède déjà dans le 'dépôt révélé'. Le dialogue pourra ainsi lui ouvrir la voie pour une annonce qui s'adapte davantage aux conditions personnelles de celui qui écoute.

Ce qui reste cependant décisif pour l'efficacité de l'annonce est le témoignage vécu. Seul le croyant qui vit ce qu'il professe avec les lèvres a l'espérance d'être écouté. On doit ensuite tenir compte du fait que, parfois, les circonstances ne permettent pas l'annonce explicite de Jésus Christ comme Seigneur et Sauveur de tous. C'est là le témoignage d'une vie respectueuse, chaste, détachée des richesses et libre face aux pouvoirs de ce monde, en un mot, le témoignage de la sainteté, même si elle est offerte en silence, peut révéler toute sa force de conviction.

Saint Jean Paul II



Évangile de Jésus Christ selon saint Jean 20 19-23

C'était après la mort de Jésus, le soir du premier jour de la semaine.

19 Les disciples avaient verrouillé les portes du lieu où ils étaient, car ils avaient peur des Juifs.

Jésus vint, et il était là au milieu d'eux. Il leur dit : "La paix soit avec vous !"

20 Après cette parole, il leur montra ses mains et son côté. Les disciples furent remplis de joie en voyant le Seigneur. Jésus leur dit de nouveau : **21** "La paix soit avec vous ! De même que le Père m'a envoyé, moi aussi, je vous envoie."

22 Ayant ainsi parlé, il répandit sur eux son souffle et il leur dit : "Recevez l'Esprit Saint. **23** Tout homme à qui vous remettrez ses péchés, ils lui seront remis ; tout homme à qui vous maintiendrez ses péchés, ils lui seront maintenus."

Prière conclusive

1) Viens en nous, père des pauvres,
viens, dispensateur des dons,
viens, lumière de nos cœurs.

2) Consolateur souverain,
hôte très doux de nos âmes,
adoucissante fraîcheur.

3) Dans le labeur, le repos ;
dans la fièvre, la fraîcheur
dans les pleurs, le réconfort.

4) Ô lumière bienheureuse,
viens remplir jusqu'à l'intime
le cœur de tous tes fidèles.

5) Sans ta puissance divine,
il n'est rien en aucun homme,
rien qui ne soit perverti.

6) Lave ce qui est souillé,
baigne ce qui est aride,
guéris ce qui est blessé.

7) Assouplis ce qui est raide,
réchauffe ce qui est froid,
rends droit ce qui est faussé.

8) À tous ceux qui ont la foi
et qui en toi se confient
donne tes sept dons sacrés.

9) Donne mérite et vertu,
donne le salut final,
donne la joie éternelle. Amen.

19 Les portes étaient verrouillées. Cette circonstance est destinée d'abord à faire ressortir le caractère miraculeux de l'apparition qui va suivre. Pourquoi les disciples craignent-ils les autorités juives? Parce que Jésus n'est pas encore venu à eux comme il l'avait promis, parce qu'ils n'ont pas encore reçu l'Esprit Saint qui rendra témoignage à Jésus et prouvera la justice de sa cause, parce qu'ils ne sont pas encore allés à Jésus, eux, avec une foi parfaite.

Jésus adresse à ses disciples la salutation ordinaire: "Paix à vous", Jésus donne réellement aux siens la paix qu'il leur souhaite afin de les reconforter et de les rassurer dans l'état d'angoisse où ils se trouvent.

20 Jésus montre ses mains percées par les clous de la croix et son côté ouvert par la lance du soldat afin que les disciples sachent bien que le ressuscité n'est pas autre que le crucifié et que le crucifié est le glorifié. Les disciples se réjouissent parce qu'ils ont la certitude que Jésus est vivant. Jésus répète le salut, comme pour en marquer la haute signification. Ce souhait de paix du ressuscité est un bien spirituel, un don intérieur qui est relié à la mission des disciples et au don de l'Esprit.

22 Comme le créateur a soufflé sur le premier homme afin de lui communiquer la vie naturelle, Jésus glorifié souffle sur ses disciples pour leur donner l'Esprit Saint, principe d'une vie nouvelle et d'une nouvelle création. Ce don de l'Esprit est lié à la mission: comme les paroles de Jésus sont esprit et vie, c'est-à-dire source d'une vie nouvelle, ainsi les paroles des disciples permettront-elles à quiconque les reçoit de devenir enfant de Dieu.

23 L'oeuvre de salut et de jugement accomplie par Jésus se prolonge dans l'oeuvre des disciples qui ont reçu l'Esprit Saint. La pratique de la rémission des péchés s'exerce principalement par le baptême auquel conduit la prédication. Toutefois le pouvoir de rémission n'est pas limité à la prédication et au baptême.

La communauté chrétienne, par ses chefs, juge des fautes commises. Il lui appartient donc de décider si telle faute place un chrétien en dehors de la société des saints et à quelles conditions un coupable peut y être réintégré. Cette pratique d'exclusion de la société des saints semble avoir été observée dans les communautés johanniques. On peut donc voir dans ce texte une amorce de la pratique pénitentielle de l'Eglise.

Les Evangiles, Ed. Bellarmin

Comment les Apôtres se sont-ils préparés à la venue du Saint-Esprit ? En priant ! « Tous, d'un même cœur, étaient assidus à la prière, avec des femmes, avec Marie la mère de Jésus, et avec ses frères . »

Il est impressionnant de voir avec quelle constance, dans les Actes des Apôtres, la venue du Saint-Esprit est liée à la prière. On ne peut acheter le Saint-Esprit, on ne peut que l'implorer dans la prière. Jésus avait lié ce don, non seulement à notre prière, mais surtout à la sienne en disant : « Moi, je prierai le Père, et il vous donnera un autre Défenseur qui sera pour toujours avec vous ». Entre la prière et le don de l'Esprit, il y a le même circulation et interpénétration qu'il y a entre la grâce et la liberté

Nous avons besoin de recevoir le Saint-Esprit pour pouvoir prier, et nous devons prier pour recevoir le Saint-Esprit. Au début, il y a le don

de la grâce, mais nous devons ensuite prier pour que ce don soit préservé et qu'il grandisse.

Veux-tu recevoir le Saint-Esprit ? Te sens-tu faible et souhaites-tu être recouvert de la puissance d'en haut ? Te sens-tu tiède et veux-tu être réchauffé ? Aride et tu veux être arrosé ? Rigide et tu veux être courbé ? Mécontent de ta vie passée et tu veux être renouvelé ? Prie, prie, prie ! Que sur ta bouche ne soit pas étouffé ce cri : Veni Sancte Spiritus, viens Saint-Esprit !

Si une personne ou un groupe de personnes, avec foi, se met en prière et en retraite, déterminé à ne pas se lever tant qu'elle n'aura pas été revêtue du pouvoir d'en haut et baptisée dans l'Esprit, cette personne ou ce groupe ne se lèvera pas sans avoir reçu ce qu'elle a demandé et bien plus encore.

Persévérer dans la prière signifie demander souvent, ne pas cesser de demander, ne pas cesser d'espérer, ne jamais abandonner. Cela signifie ne pas s'accorder de repos et ne pas en accorder au Seigneur non plus. Dieu a promis de toujours écouter et d'écouter immédiatement nos prières, et il le fait. C'est nous qui devons ouvrir les yeux.

Il est nécessaire de distinguer l'exaucement selon la volonté de la personne qui prie et l'exaucement selon le besoin de la personne qui prie, qui est son salut. Jésus a dit : « cherchez, vous trouverez ; frappez, on vous ouvrira ». Quand on lit ces mots, on pense immédiatement que Jésus promet de nous donner tout ce que nous lui demandons, et nous restons perplexes car nous voyons que cela se réalise rarement.

Lorsque l'objet de notre prière est le bon don par excellence, celui que Dieu lui-même veut nous donner par-dessus tout - le Saint-Esprit -, nous devons nous garder de toute illusion.

Nous sommes amenés à concevoir le Saint-Esprit, plus ou moins consciemment, comme une aide puissante venant d'en haut, un souffle de vie qui vienne raviver agréablement notre prière et notre ferveur, donner son efficacité à notre ministère et permettre qu'il soit facile de porter la croix.

Tu as prié de cette manière pendant des années pour vivre ta propre Pentecôte, et il te semble que pas un souffle de vent ne se soit levé. Rien de ce que tu attendais ne s'est produit.

Le Saint-Esprit n'est pas donné pour renforcer notre égoïsme. Regarde mieux autour de toi. Peut-être que tout ce que tu avais demandé pour toi, Dieu l'a accordé, aux autres. Peut-être que la prière des autres autour de toi, par ta parole, a-t-elle été renouvelée et la tienne a avancé laborieuse comme avant ; d'autres ont senti que leur cœur était transpercé, ils ont eu la componction et dans les larmes ils se sont repentis, et tu es encore là à demander cette même grâce

Laisse Dieu libre ; mets un point d'honneur à laisser sa liberté à Dieu. C'est la façon qu'il a choisie, lui, de te donner son Saint-Esprit et c'est la plus belle.

Père Cantalamessa OFM Cap.